Etats-Unis et Brésil
Deux pays continents

La comparaison a souvent été proposée entre les deux géants des Amériques. C'est qu'ils sont de dimensions comparables : 8,5 millions de km² pour l'un, un peu plus de 9 pour l'autre. Mais naturellement la problématique va bien au-delà de ce premier constat. Il suffit peut-être pour cela de rappeler que la comparaison n'est jamais proposée avec le Canada, pourtant autre géant de l'Amérique avec plus de 9,5 millions de km².
C'est donc en termes de puissance que le débat est posé. Le Brésil et les Etats-Unis sont deux grandes puissances continentales dont les dimensions fournissent des atouts considérables par rapport aux vieilles puissances européennes de dimension infiniment plus modeste. Mais poser cette constatation initiale oblige à formuler immédiatement deux questions annexes.
La première résulte de la comparaison des résultats. Comment, en partant de bases apparemment comparables, l'évolution sur un siècle a conduit dans un cas à former une superpuissance, la première du monde, et dans l'autre à former un pays embourbé dans le piège du sous-développement ?
La seconde pose la question du devenir. Alors qu'est posée depuis trois décennies la question d'un hypothétique déclin américain, le Brésil peut-il prétendre, aujourd'hui enfin, alors qu'il est désormais classé parmi les pays émergents, devenir, ce qu'il a souvent prétendu être, « une Amérique pour demain » ?
Derrière tout cela surgit une question géopolitique fondamentale, dont le XX e siècle n'avait pas fourni toute la réponse : suffit-il d'être un pays de dimension continentale pour être une grande puissance ?

I. Deux pays continents : la question du sens

Le Brésil et les Etats-Unis forment des pays de dimension continentale. Chacun d'entre eux couvre près de deux fois la dimension du continent européen (en excluant la Russie européenne). Ce changement de dimension, par rapport aux Etats européens, a constitué une nouveauté majeure au XXème siècle et particulièrement à l'issue de la Deuxième Guerre Mondiale. C'est qu'auparavant cette dimension restait essentiellement virtuelle. Il ne suffit pas en effet d'avoir des dimensions continentales, encore faut-il concrétiser cet atout. Les deux pays nous donnent l'opportunité de réfléchir sur ce point. Par ailleurs c'est surtout dans la seconde moitié du siècle passé que sont apparus tous les avantages que de telles

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.
Extrait gratuit de document, le document original comporte 4 pages.

Histégé
Fiche de connaissances
Etats-Unis et Brésil

dimensions pouvaient fournir : les ressources bien sûr, mais aussi la taille des marchés pour une économie industrielle qui avait résolu le problème des capacités à produire.
Mais ces continents ne se résument pas à de simples dimensions, km et km², ils forment surtout des pays dans le sens profond du terme, c'est-à-dire **des ensembles dotés d'une unité, plus encore, d'une forte cohérence.** C'est un résultat qui peut sembler, encore aujourd'hui, presque miraculeux. Comment comprendre en effet qu'une poignée de navigateurs Portugais ait pu rassembler un pays cent fois plus étendu que le Portugal d'origine et en faire une nation ?

I.1. Concrétiser les atouts de la dimension.

La formation des Etats continents est évidemment plus récente que celle des Etats-nations d'Europe. Et, contrairement à ce qu'une impression première pourrait laisser croire, celle du Brésil est plus ancienne que celle des Etats-Unis. Alors que dès le traité de Madrid de 1750 les frontières du Brésil actuel sont à peu près fixées et reconnues par le puissant voisin espagnol, il a fallu attendre, on le sait, la fin de la Guerre de Sécession (1865), pour voir la conquête de l'Ouest et les annexions au détriment du Mexique former le territoire actuel des Etats-Unis.

I.2. C'est que les processus sont aussi différents.

• Bien sûr on peut mettre au crédit des *Bandeirantes* l'exploration de l'intérieur du Brésil et la pénétration du Mato Grosso ou de l'Amazonie, et cela dès 1590. En ce sens ils ont précédé de près de trois siècles les pionniers de l'Ouest américain. Mais c'est bien la royauté portugaise, appuyée sur ses forces combattantes traditionnelles, ordres religieux, jésuites au Sud, franciscains au Nord, et encadrement nobiliaire, qui conquiert, organise, défend un territoire qui est possession directe du Roi ou du vice-roi qu'il y délègue. Il en résulte parfois des conflits et contradictions avec les intérêts privés des nobles ou avec la vocation missionnaire des ordres, mais qui n'affectent pas durablement la cohérence de l'œuvre. C'est bien la royauté portugaise qui signe le traité de Madrid. Ce que la royauté portugaise a réalisé, l'Empire puis la République, l'achèveront, mais pour des résultats de « détail ».
• Aux Etats-Unis les acteurs ne sont pas les mêmes, ni les processus. Ce n'est pas la puissance coloniale qui a réalisé le territoire, mais les colonies elles-mêmes, et seulement après une guerre d'indépendance. Faute d'un moteur aussi puissant que l'économie sucrière puis minière au Brésil, les treize colonies nord-américaines sont restées confinées au littoral pendant plus de deux siècles.

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.